Zeitschrift: Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau

Herausgeber: Société Suisse de Numismatique = Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 2 (1892)

Artikel: Médaille inédite de Strasbourg

Autor: Feist, Jules

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-171735

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MÉDAILLE INÉDITE DE STRASBOURG

Monsieur le Directeur,

Comme il est toujours intéressant de porter à la connaissance des amateurs la description d'une médaille inédite, je me permets de vous remettre ci-joint le croquis de deux plaquettes en argent, que j'ai acquises pour ma collection strasbourgeoise.

Il est évident que pour un collectionneur d'alsaciennes, quand on parle d'inédit, on entend indiquer que la pièce ne se trouve ni dans l'ouvrage de Berstett, ni dans celui si remarquable de MM. Engel et Lehr. Je ne l'ai, du reste, pas trouvée non plus dans la bibliothèque numismatique de M. Adolphe-E. Cahn, de cette ville, où j'ai consulté les catalogues parus depuis une cinquantaine d'années.

L'avers est le type connu de la médaille des 20 corporations du graveur F. Fechter, reproduite dans l'ouvrage de MM. Engel et Lehr, pl. XXXVIII, 5, mais non décrite avec un diamètre de 42,5, ni avec la légende **Zweintzig**, au lieu de Zwanzig, etc.

Quant au revers, c'est la vue de la ville prise du côté nord, s'étendant depuis l'église Saint-Nicolas *in undis* et la porte des Pêheurs jusqu'au-delà du faubourg blanc, mais au-dessus de laquelle ne se trouve pas comme d'habitude : STRASBVRG. A gauche, l'Ill, sur laquelle deux bateaux, dont l'un avec un et l'autre avec deux rameurs. Dans le fond l'église Saint-Guillaume et celle de Saint-Etienne, puis devant la cathédrale le couvent des Dominicains (Temple Neuf), le *Pfennigthurn* sur le *Barfusserplatz*, la double porte des Juifs, etc. Sur la droite les églises Saint-Pierre, Saint-Jean, Saint-Thomas, etc. Dans le fond à gauche, trois montagnes de la Forêt-Noire ; dans celui à droite, trois autres montagnes des Vosges ; sur les glacis on voit des hommes à cheval et à pied, des chiens, etc., etc.

Au-dessus, dans les nuages, Dieu le Père, en manteau flottant, bénit la ville ; de chaque côté se trouve un ange tenant une banderolle ensemble, sur laquelle on lit : PAX VOBIS ; au-dessus de cette banderolle émergent deux autres têtes d'ange. A l'exergue se trouve la légende connue : O WIE WOL IST DERSELBEN STAT, etc., mais en caractères *allemands* au lieu de latins. Entre la vue et l'exergue : IOHANN GEORG LVTZ FECIT. La gravure est excessivement fine et soignée, et le diamètre de 42,5.

Comment se fait-il que ce coin si joli n'ait pas servi comme les autres de Lutz ? faudrait-il en chercher le motif dans le geste énergique de Dieu le Père envers la flêche de la cathédrale, qui, dans son vol audacieux a l'air de le menacer ? Est-ce que ces deux plaquettes auraient orné une boîte offerte à un personnage plus ou moins illustre, et le coin en aurait-il été brisé ensuite ? ou bien encore ce coin aurait-il simplement été perdu ?

Quoiqu'il en soit, le voici signalé avec amateurs de médailles alsaciennes.

Veuillez agréer, etc...

Francfort s/M., février 1892. Jules FEIST.